

perché continuano ?

« Non so, non so perché,
Perché continuano
A costruire, le case
E non lasciano l'erba... »

Je ne sais pas, je ne sais pas pourquoi,
Pourquoi iels continuent
À construire, les maisons
Et ne laissent pas l'herbe...

Adriano Celentano,
Il ragazzo della Via Gluck

Perché continuano ? (*Pourquoi continuent-iels ?*) pose la question de la sensibilité, la fragilité de la nature face aux actions humaines, à travers l'artificialisation des espaces. Une ossature légère flotte au milieu d'un champ de roseaux. Ce champ, c'est une couverture avant l'heure, c'est la matière en évolution. Il évoluera au fil des saisons, sera récolté, séché, puis tissé pour créer de l'ombrage. Mais cette ombre, notre abri, celui de nos sens, prendra progressivement la place des végétaux.

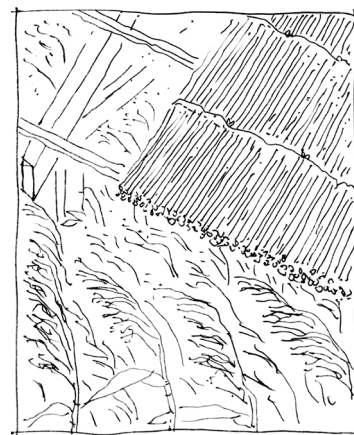
Dans ce jardin, les sens des visiteur-euses mutent. L'apparition de l'ossature, progressivement couverte, semblant léviter au dessus des roseaux, renverse dès son apparition un certain sens de la gravité. Mais ce sont aussi les sens tels qu'entendus par Juhani Pallasmaa (*Le regard des sens*, 1996) qui sont mobilisés : un parcours étroit, au cœur du champ de roseaux, amène le-la promeneur-euse à une nouvelle perception. La vue laisse alors sa place au toucher, on voit par la peau en laissant ses doigts frôler les tiges de roseaux. L'ouïe complète l'expérience, la confirme dans des bruissements de feuilles et un espace acoustique feutré.



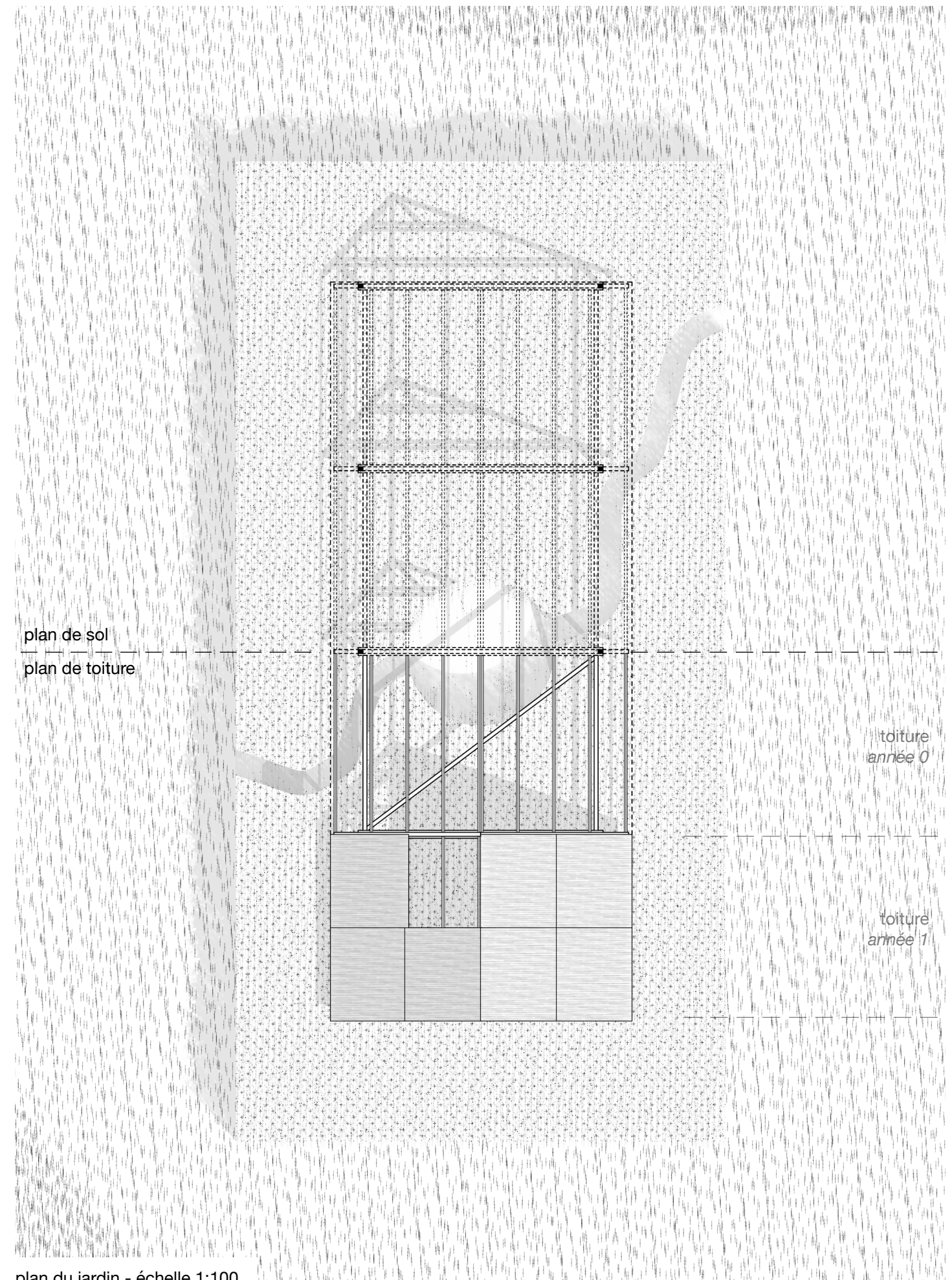
Le roseau commun (*Phragmites australis*) est une plante que l'on retrouve sur les rives du Saint-Laurent. Il pourra éventuellement être prélevé sur place si des sujets sont présents. Il atteint les 2 à 3 mètres de hauteur.



La récolte se fait en hiver, à la faux, lorsque les roseaux sont secs et qu'ils ont perdu leurs feuilles. Ils sont réunis en bottes et laissés à sécher sur place. Les rhizomes restent en terre et repoussent au printemps.



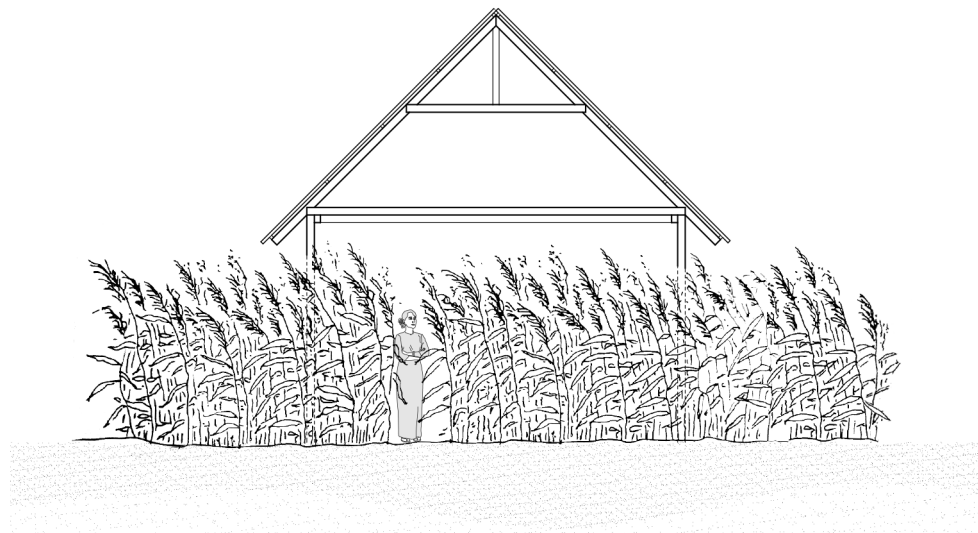
Les roseaux sont assemblés en panneaux, et placés en couverture pour produire de l'ombre. La parcelle de 200m² permet de remplir une trame de toiture par an. Ce processus participe à la narration de l'installation.



plan du jardin - échelle 1:100

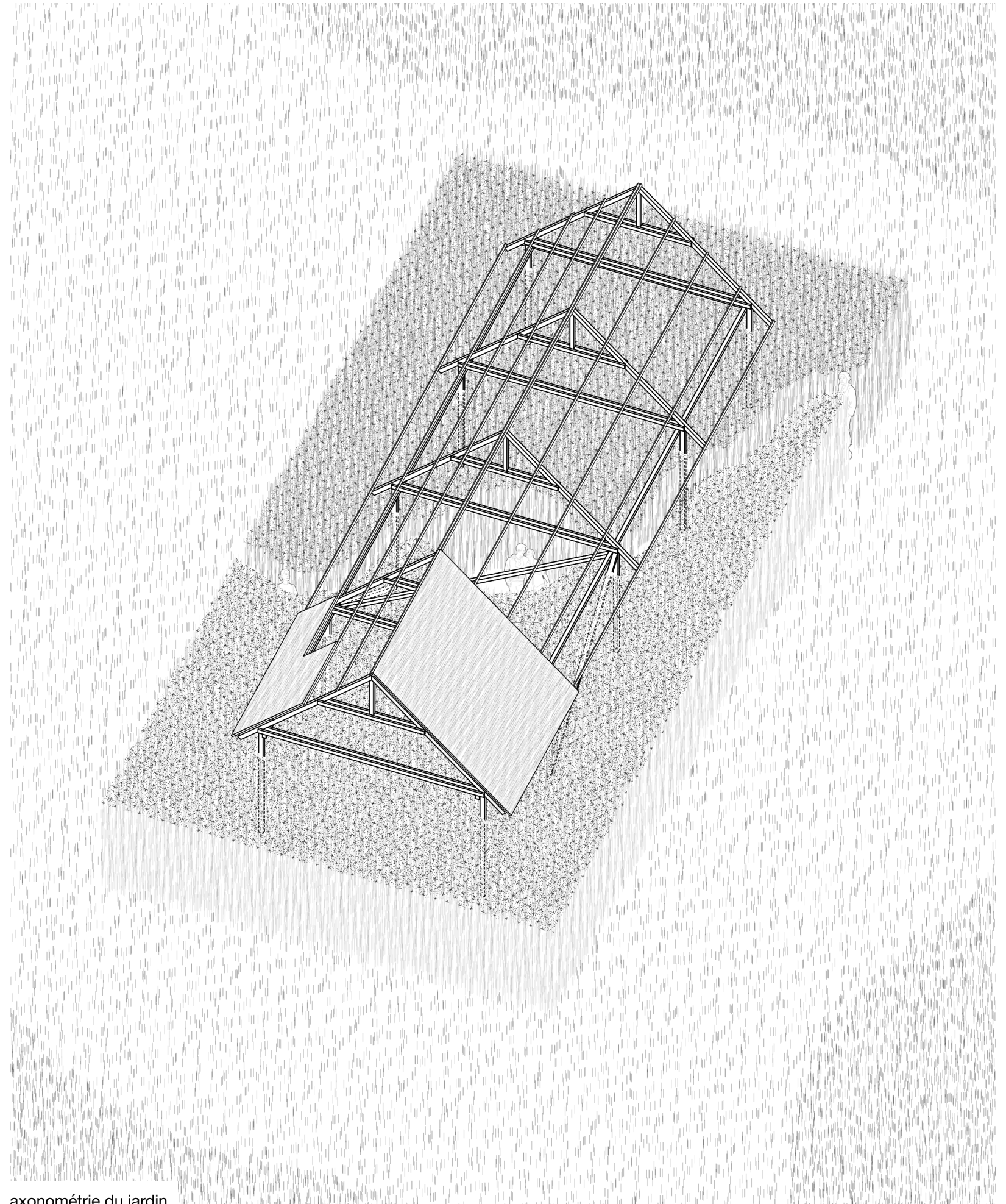


vue depuis la clairière au centre



coupe - échelle 1:100

Nous privilégierons l'intégration dans le projet des matériaux de réemploi ou de seconde main : par exemple, des roseaux déjà présents sur le site dans des installations prenant fin, mais aussi des éléments de bois pour la structure. Ces matériaux pourront aussi être trouvés auprès de partenaires locaux.



axonométrie du jardin